



L'AFFAIRE DREYFUS

ETUDE CRITIQUE DE
DOCUMENTS

CONSIGNE:

Après avoir **rappelé en quelques lignes le contexte et les enjeux de l'affaire Dreyfus**, vous **montrerez que ces documents révèlent un affrontement violent de valeurs opposées**, puis vous **expliquerez le rôle joué par les médias durant cette affaire**.

- 1) Soulignez dans la consigne les différentes étapes du travail demandé. Pour chaque élément explicitez ce qui vous est demandé.
- 2) Toujours se demander pourquoi le (ou les documents) ont été choisis pour cette étude.

Dans l'introduction pensez à présenter le (ou les documents) selon la méthode.

Quand cela est précisé dans la consigne, insistez sur le contexte et les enjeux de l'évènement étudié par rapport à la période et au thème du chapitre.>>> Que veut montrer le (ou les auteurs)?

L'intitulé de la consigne vous indique généralement l'organisation conseillée (le plan) de votre analyse.

L’Affaire Dreyfus est au cœur de la vie politique de la France entre 1894 et 1906. Elle passionne les Français à une période où la presse est le seul média d’information et les divisent. Au début, l’affaire n’est qu’une simple erreur judiciaire car le capitaine Dreyfus, français d’origine alsacienne et de confession juive est condamné en 1894 soupçonné d’avoir livré des documents secrets à l’armée allemande. Elle s’amplifie quand le journal l’Aurore publie, le 13 janvier 1898, la « lettre ouverte au président de la République » de l’écrivain Emile Zola, en Une, sous le titre provocateur « J’accuse ». Il y dénonce que bien que le colonel Picquart (chef du contre-espionnage) ait découvert le véritable espion (le commandant Esterhazy), celui-ci a été acquitté sous les applaudissements des nationalistes. Chacun cherche alors à prendre partie. L’opinion publique s’organise en deux camps les dreyfusards et les antidreyfusards. Dreyfus, condamné est finalement gracié en 1899 mais doit attendre 1906 pour être réhabilité.

Les documents soumis à notre analyse présentent chacun la position d’un des camps. Le premier est une affiche de propagande publiée dans le journal catholique La Croix, le 21 juillet 1899, et illustre la position des antidreyfusard. Le second est un article paru dans la Revue Blanche, le 15 septembre 1899, rédigé par l’écrivain socialiste Charles Péguy. Il se positionne dans l’autre camp en dénonçant les exagérations des antidreyfusards. Ces deux documents sont publiés alors que l’affaire devient une affaire d’Etat.

S’ils montrent l’implication de la presse dans la médiatisation de cette histoire, ils contribuent par leur prise de position à la bipolarisation de l’opinion publique.

RÉPONSE AUX TRAITRES

Le Comité de Montpellier, toujours sur la brèche, vient de lancer deux nouvelles affiches. L'une est intitulée : **ZOLA, JAURÈS ET C^{IE}** (1). L'autre : **LA PATRIE EN DANGER** (2). Pas de meilleure réponse aux traitres et aux intellectuels. Pas de meilleure réplique au factum que le Syndicat Dreyfus fait passer en réponse au discours Cavaignac. Nous reproduisons intégralement le texte de ces deux affiches.

(1) 1 à 5 exemplaires, timbrés et francs 0 fr. 25 l'exemplaire
6 à 10 — — — — — 0 fr. 45

12 à 50 — — — — — 0 fr. 55 l'exemplaire
Au-dessus de 50 — — — — — 0 fr. 50

S'adresser à M. SOIN, Imprimerie Firmin et Montan, Montpellier.

ZOLA, JAURÈS ET C^{IE}

Un officier avait vendu la France aux Prussiens.
Si cet officier eût été un simple Français, on l'eût jugé, on l'eût fusillé. Justice serait faite, on n'en parlerait plus.

Mais le traître était un Juif

Pour sauver Judas Dreyfus, les Juifs remuèrent ciel et terre : ils jebèrent par à plusieurs mains pour faire croire que le prisonnier de l'Île du Diable était une victime innocente et que nos juges militaires étaient des vendus.

Pour sauver le justice, le Syndicat Dreyfusard acheta tout le stock des politiciens à vendre, tous les rouspignols de la liquidation Panama.

AVEC SON OR, LE SYNDICAT DREYFUSARD ACHETA ZOLA.

Zola le pornographe, Zola la honte de notre littérature, Zola le chantre de l'égoïste, Zola dont le livre antifranciste « La Débâcle », jeté à cent mille exemplaires dans les casernes de la Triplice, fait rire les ennemis de la France de nos désastres et les fait triompher de nos défaites.

Zola, pensaient les Juifs, entrainerait l'opinion en faveur de Dreyfus. Le bon sens français a résisté à cette tentative criminelle, et sauf quelques INTELLECTUELS qui doivent avoir l'escomat solide, la France n'est brouillée ni nez et n'est détournée avec mépris du lâche insulteur de l'armée, du délateur de Traître.

Zola est désormais fini, effondré, coulé.
Pour troubler à nouveau le pays, pour salir notre Armée, il fallait donc susciter un nouveau laquais du capitalisme, un homme qui lâchât les bottes des Juifs et proclamât l'innocence de Dreyfus. **QUI DONC VA RECUEILLIR LA SUCCESSION DE ZOLA ?**

CE N'EST JAURÈS

JAURÈS, l'homme de toutes les palinodies, JAURÈS, l'ancien bouapartiste, l'ancien opportuniste, JAURÈS, vingt fois traître à ses convictions d'acier.

JAURÈS, devenu socialiste pour être député.

C'est JAURÈS qui sera désormais l'avocat officiel de Dreyfus.

Dans ce but, le blackboulé de Carmaux vient d'entreprendre une série de conférences à travers la France pour proclamer l'innocence du traître.

Et pourtant c'est le même Jaurès qui déclarait à la Chambre, qu'on aurait dû envoyer douze balles DANS LE DOS DE DREYFUS.

Ah! qu'elles doivent être fortes, dorées et précieuses les raisons qui, pour la vingtième fois, nous ont si grandement retournés le capitaine socialiste Jaurès.

Pour donner le change, dans ses conférences de Colte, de Montpellier, de Toulouse, Jaurès a parlé d'IDEAL, DE JUSTICE. Ah! le bon Apôtre!

Lui, ami de la Justice! Mais il a mis la main à toutes les fois de haine et d'injustice!

Lui, ami de la Justice! Mais il a toujours prêché les luttes fratricides, les guerres de caste et les guerres de religion!

Lui, ami de la Justice! Mais il a toujours marché, à la Chambre, avec celui qui, contre toute justice, fit jeter en exil les ouvriers de Colbaudouillan qui, eux, n'avaient pourtant point vendu leur pays, comme Dreyfus.

ET CE N'EST PAS EN FAVEUR D'UN JUIF ET D'UN TRAITRE QUE JAURÈS SE SOUVIENT QU'IL Y A UNE JUSTICE!

Jaurès déclarait, un jour, à la Chambre, qu'il ne croyait pas en Dieu; croit-il à Rothschild? croit-il au Syndicat?

Non content d'avoir entraîné des ouvriers français dans un socialisme allemand et soulevé antipatriotique, aujourd'hui Jaurès voudrait faire de ces mêmes ouvriers les candidats des financiers d'Outre-Rhin et les suppôts de Dreyfus.

Vous, l'AMI DES OUVRIERS! Non, Jaurès, vous ne l'êtes pas. Quand ils vous connaîtront, parlent-ils vous signent votre conch, comme à Carmaux.

LA SEULE CHOSE VRAIE

c'est que vous êtes au jourd'hui l'ami des Juifs, l'esclave du capitalisme, la représentation au Syndicat l'avocat du Juif qui vendit sa Patrie.

Vive l'Armée! Vive la France! À bas Jaurès!

Un Groupe de Français antidyfustistes.

LA PATRIE EN DANGER

Des Patriotes comme Drumont et Morès, depuis plus de dix ans nous dénoncent

LE PÉRIL JUIF

Ils démasquaient les agissements, les accaparements, les escroqueries de Bourso d'une vile poignée d'Hébreux venus sur la France par tous les ghettos d'Allemagne.

On n'a pas voulu comprendre Drumont et Morès.

On a traité les antisyndicalistes de prophètes de malheur.

Les Français ont fermé les yeux sur le péril qu'on leur signalait.

Pendant que les CRISTES DE LA LITTÉRATURE PORNOGRAPHIQUE, plus ou moins à la solde d'Iraclé, enformaient le peuple en l'amusant et en le corrompant;

Pendant que les SCUMEURS DE LA POLITIQUE, valse ou prisonniers des Juifs, déchiraient la Patrie et attisaient le feu de nos luttes politiques;

LE JUIF CONTINUAIT LA RUINE DE LA FRANCE!

Et nous avons vu les barons et les chevaliers d'industrie faire le coup de l'Union générale.

Et nous avons eu l'accaparement des blés.

Et nous avons eu l'accaparement des céréales.

Et nous avons eu le Panama.

Il ne manquait plus que de vendre la France après l'avoir volée et déshonorée.

C'est fait!

NOUS AVONS MAINTENANT LE COUP DE LA TRAHISON. Judas Dreyfus a vendu la France un peu plus de trente deniers.

Il n'y aura désormais que les dérangés pour ne pas voir le Périel juif.

PAUVRE FRANCE!

A quel but sert d'être le plus beau et le plus riche pays du monde!

Les Juifs, qui ne sont même pas le 1/500^e de la population, ont accaparé à eux seuls 1/4 de sa fortune totale.

Les Juifs, en France, ont tout accaparé, tout sali, tout détruit.

SEULE, NOTRE ARMÉE RESTAIT DEBOUT!

Et voilà que pour SAUVER UN TRAITRE, un Syndicat de Juifs à la solde de l'étranger le cite de ruiner l'honneur de cette Armée.

Pour soufletter des Officiers qui ont versé leur sang sur les champs de bataille, les Juifs ont cherché des mains plus sales que les leurs, et ils ont confié cette détestable besogne à des ignobles qui ont gagné de l'or en remuant le boue, à des gens qui, en 1870, étaient ou ne sont ni.

FRANÇAIS,

C'est à la faveur de nos discordes, que LES JUIFS et leurs COMPLICES font leur ŒUVRE NEFASTA.

Treize divisions! Onze de déchirements...

LA PATRIE EST EN DANGER

LES JUIFS, après nous avoir ruinés, divisés, déshonorés, tentent de chambarder la France, pour le plus grand profit de la

YOUTRERIE UNIVERSELLE

Et bien! unissons-nous pour chambarder l'occipotence Juive

Et en attendant de booster hors de France les Juifs, ces parasites dangereux, débarrassés par tous les moyens leur influence politique, commerciale ou financière.

Il commence à être temps de rendre la FRANCE aux FRANÇAIS!

À bas le Syndicat! À bas les Juifs et les vendus!

Vive l'armée!

Un Groupe d'antidyfustistes.

LA PATRIE EN DANGER !

Des Patriotes comme **DRUMONT** et **MORÈS**, depuis plus de dix ans nous dénonçaient

LE PÉRIL JUIF.

Ils dénonçaient les agissements, les accaparements, les coups de Bourse d'une vile poignée d'Hebreux venus sur la France par tous les ghettos d'Allemagne.

On n'a pas voulu comprendre Drumont et Morès.

On a traité les antisémites de prophètes de malheur.

Les Français ont fermé les yeux sur le péril qu'on leur signalait.

Pendant que les **CUISTRES DE LA LITTÉRATURE PORNOGRAPHIQUE**, plus ou moins à la solde d'Israël, endormaient le peuple en l'amusant et en le corrompant :

Pendant que les **ECHEMERS DE LA POLITIQUE**, Adrets ou prisonniers des Juifs, déchiraient la Patrie et attisaient le feu de nos luttes politiques :

Le JUIF CONTINUAIT la RUINE de la FRANCE !

Et nous avons vu les **BARONS** et les **CHEVALIERS D'INDUSTRIE** faire le **COUP** de l'**UNION GÉNÉRALE**.

Et nous avons eu l'**ACCAPAREMENT DES BLES**.

Et nous avons eu l'**ACCAPAREMENT DES CUIVRES**.

Et nous avons eu le **PANAMA**.

Il ne manquait plus que de vendre la France après l'avoir ruinée et déshonorée.

C'EST FAIT !

VOUS AVEZ MAINTENANT LE COUP DE LA TRAHISON. Judas Dreyfus a vendu la France au prix plus de trente deniers.

Il n'y aura désormais que les aveugles pour ne pas voir le Péril Juif.

PAUVRE FRANCE !

A quoi lui sert d'être le plus beau et le plus riche pays du monde ?

Les Juifs, qui ne sont même pas le 1/300^e de la population, ont accaparé à eux seuls 1/4 de sa fortune totale.

Les Juifs, en France, ont tout accaparé, tout sali, tout détruit.

Seule, notre Armée restait debout !

Et voilà que pour **SAUVER L'UNION**, un Syndicat de Juifs à la solde de l'Étranger tente de ruiner l'honneur de cette armée.

Pour souffler des Officiers qui ont versé leur sang sur les champs de bataille, les Juifs ont cherché des mains plus sales que les leurs et ils ont confié cette détestable besogne à des égoïstes qui ont gagné de l'or en trahissant la honte, « à des gens qui en 1870 étaient au ne sait où ».

FRANÇAIS,

C'est à la laqueure de nos disonnetes, que **LES JUIFS** et leurs **COMPLICES** font leur **ŒUVRE NÉFASTE**.
Trêve de divisions ! Assez de déchirements....

La PATRIE est en DANGER !

Les Juifs, après nous avoir ruinés, déshonorés, sont en train de chambarder la France, pour le plus grand profit de la

YOUTRERIE UNIVERSELLE.

Eh bien ! unissons-nous pour chambarder l'omnipotence Juive.

Et en attendant de **bouter hors de France les Juifs**, ces parasites dangereux, détruisons par tous les moyens leur **influence politique, commerciale ou financière**.

Il commence à être temps de rendre la FRANCE aux FRANÇAIS !

A bas le Syndicat ! A bas les Juifs et les vendus !!

VIVE L'ARMÉE !

Un Groupe d'Antisémites.

Document 1: les antidreyfusards s'affichent dans la presse.

Affiche publiée dans le journal La Croix, 21 juillet 1898

PAUVRE FRANCE!

A qui lui sert d'être le plus beau et le plus riche pays du monde?

Les Juifs, qui ne sont même pas le 1/300^e de la population, ont accaparé à eux seuls 1/4 de sa fortune totale.

Les Juifs, en France, ont tout accaparé, tout sali, tout détruit.

Seule, notre Armée restait debout!

Et voilà que pour SAUVER EN TRAHIRE, un Syndicat de Juifs à la solde de l'Étranger tente de ruiner l'honneur de cette armée. Pour souffleter des Officiers qui ont versé leur sang sur les champs de bataille, les Juifs ont cherché des mains plus sales que les leurs et ils ont confié cette détestable besogne à des équivalents qui ont gagné de l'or en trahissant la honte, à des gens qui en 1870 étaient au ne sait où.

FRANÇAIS,

C'est à la lueur de nos discordes, que LES JUIFS et leurs COMPLICES tout leur ŒUVRE NÉFASTE. Trêve de divisions! Assez de déchirements.....

La PATRIE est en DANGER!

Les Juifs, après nous avoir ruinés, décriés, déshonorés, sont en train de chambarder la France, pour le plus grand profit de la

YOUTRERIE UNIVERSELLE.

Eh bien! unissons-nous pour chambarder l'omnipotence Juive.

Et en attendant de bouter hors de France les Juifs, ces parasites dangereux, détruisons par tous les moyens leur influence politique, commerciale ou financière.

Il commence à être temps de rendre la FRANCE aux FRANÇAIS!

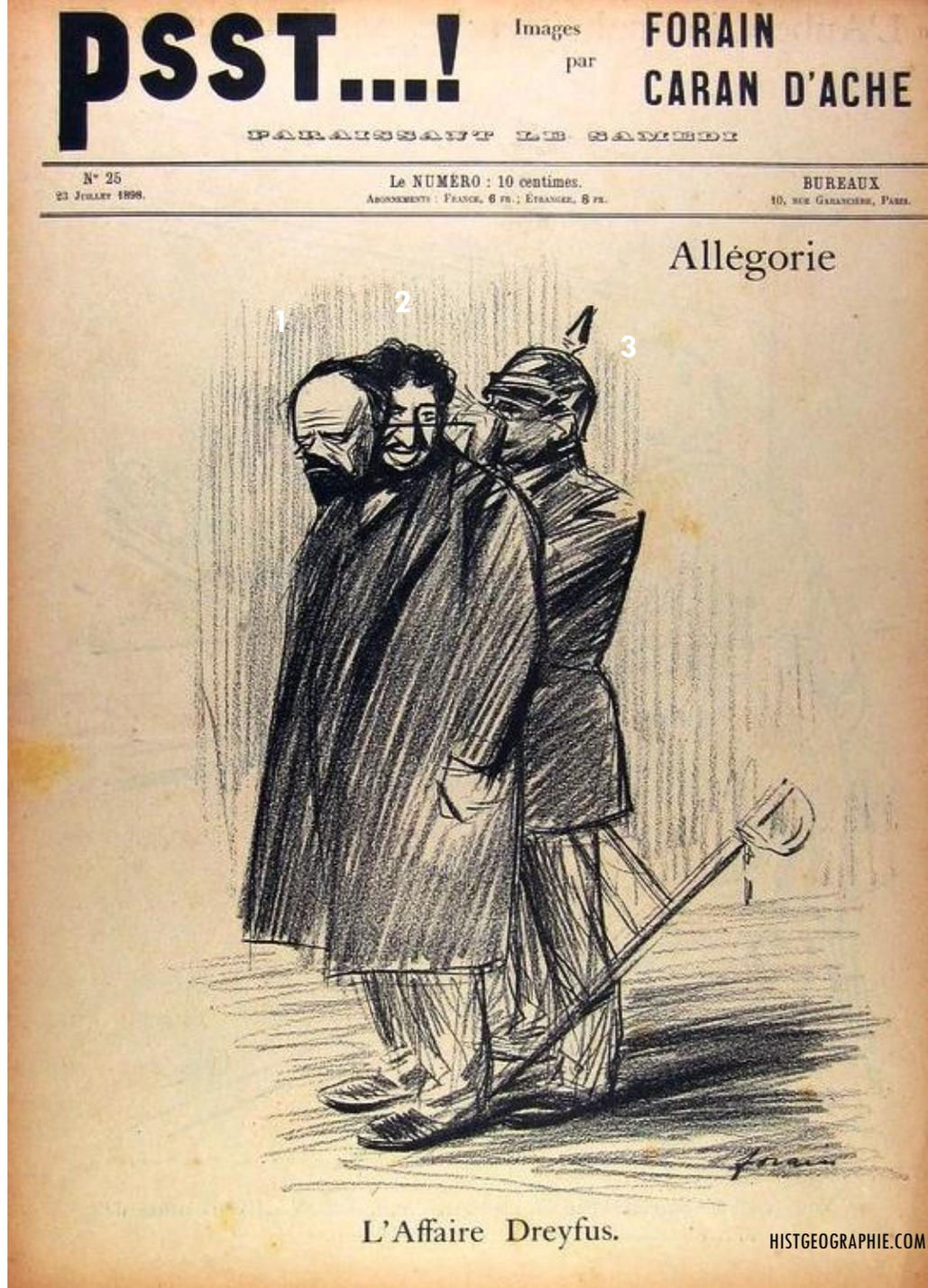
A bas le Syndicat! A bas les Juifs et les vendus!!

VIVE L'ARMÉE!

Un Groupe d'Antisémites

La presse antidreyfusarde se déchaîne
contre Emile Zola.
Une de Psst...!, 23 juillet 1898.

1. Emile Zola
2. Le Juif
3. Le soldat allemand



Le doc1 présente les arguments des antidreyfusards.

Ils refusent la révision du procès, soit par **antisémitisme**, soit parce qu'ils considèrent que **l'armée ne doit pas avoir tort**. Ils préfèrent une injustice individuelle à un amoindrissement de « l'honneur de l'armée ».

L'acquittement de Dreyfus voudrait dire la victoire de la juiverie considérée par eux comme une anti-France et la déconsidération de l'armée, fer de la lance de la Nation, qui doit permettre la revanche sur l'Allemagne.

Les mots « patrie » et « armée » reviennent souvent dans le texte pour montrer l'attachement des antidreyfusards à la France et à sa grandeur. En effet, depuis la défaite de 1870 et le rattachement de l'Alsace-Lorraine à l'Allemagne, les soupçons ou délits d'espionnage sont nombreux et le sentiment nationaliste, voire patriotique est exacerbé. Dreyfus en fait les frais étant à la fois alsacien et juif.

Ils se réunissent dans la **Ligue des patriotes de Paul Déroulède**.

Les mots d'ordre sont : antisémitisme, nationalisme, opposition au régime républicain, importance de l'armée qui est le cœur de la nation et qui ne peut avoir tort.

Les termes utilisés contre les juifs sont violents (« ces parasites dangereux »). On retrouve tous les stéréotypes antisémites le juif est un voleur (« ont accaparé à eux seuls $\frac{1}{4}$ de sa fortune totale »), le juif est fourbe, influent...

Document 2 : les valeurs des dreyfusard

Non seulement les antidreyfusards avaient fait une injustice exceptionnelle, mais avait voulu faire une injustice sacrée; ils avaient fait une injustice religieuse (...). Dreyfus était devenu anathème (excommunié, condamné). Quiconque le défendait serait anathème avec lui (...). Ainsi, tous les hommes dans la France et dans le monde en quelque parti que la vie les eût classés jusqu'alors, tous les hommes qui avaient encore au fond de l'âme je ne dis même pas l'amour, la passion, le désir de la libre-pensée mais simplement le sens de la franchise, le goût de la clarté, de la propreté se sont soulevés d'instinct contre cette religion naissante (...) Et inversement tous ceux qui ont l'âme servile (esclave) ont jalousement fait cortège à la croyance nouvelle.

Charles Péguy, La Revue Blanche, 15 septembre 1899

La Revue Blanche est une revue littéraire active de 1899 à 1903,



Bernard Lazare, écrivain juif, et Scheurer-Kestner, vice-président du Sénat et alsacien comme Dreyfus, furent parmi les premiers à donner un retentissement national à l’Affaire.

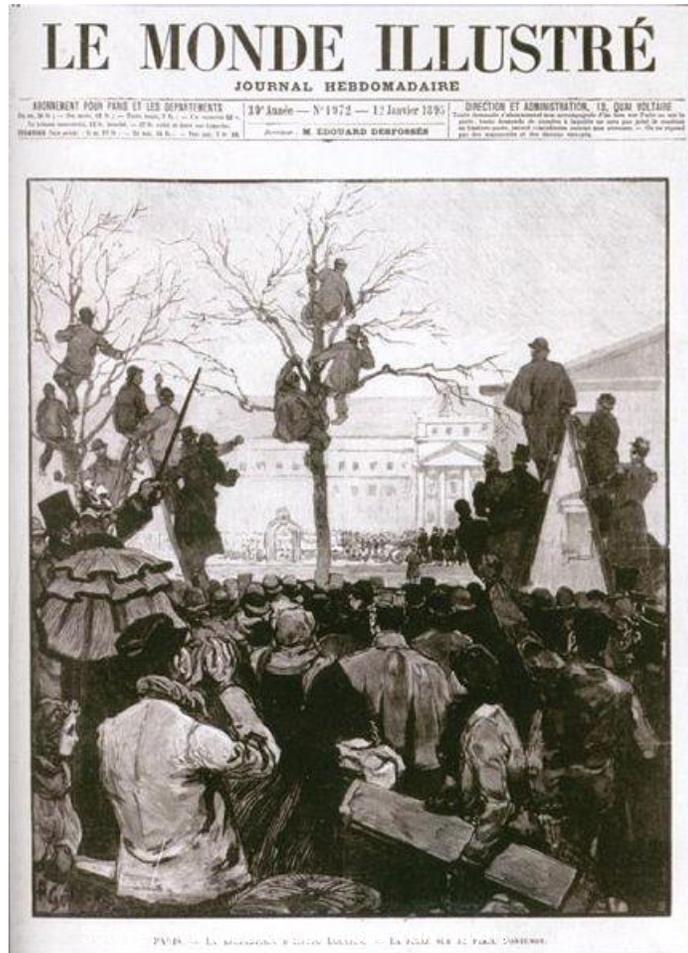
Citons la présence de Georges Clemenceau, célèbre polémiste, fondateur du journal *L’Aurore*, celle d’Émile Zola, dont l’engagement public en faveur de Dreyfus entraîna la condamnation et l’exil, celle de Jean Jaurès, penseur socialiste qui s’impliqua de façon active dans l’Affaire à partir de 1897-1898, et celle de Joseph Reinach, juif et républicain convaincu qui concentra sur sa personne toutes les haines antisémites de l’époque

Le doc 2 montre que les dreyfusards sont partisans de l'innocence de Dreyfus et de la révision du procès. Ils se rassemblent dans la **Ligue des droits de l'homme créée en février 1898**.

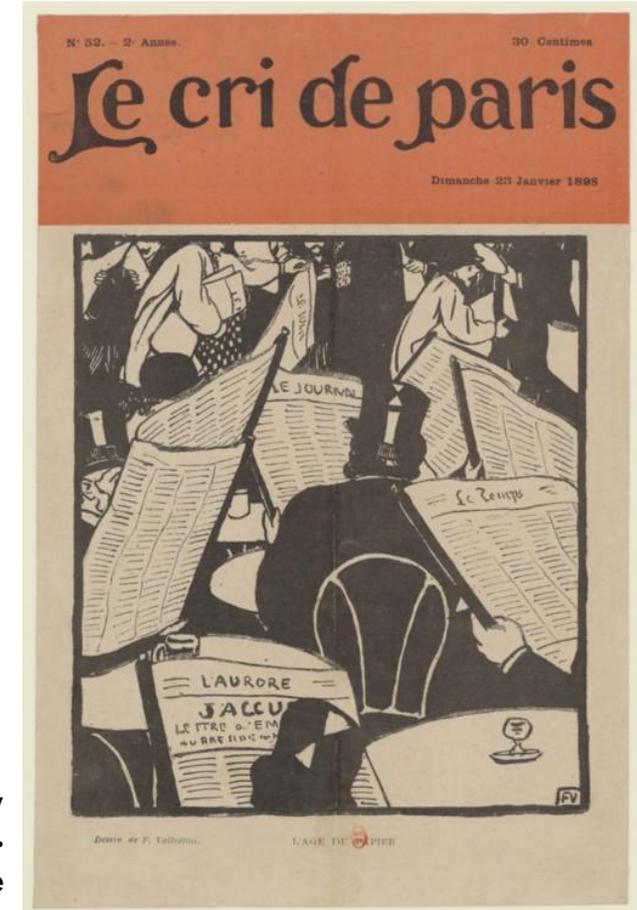
Ils sont attachés à la justice et à la vérité (« le sens de la franchise, le goût de la clarté, de la propreté... ») mais aussi à la libre-pensée qu'ils opposent à la pensée religieuse et qui a le mérite, selon eux, de regarder au-delà des croyances et des préjugés et d'analyser les faits comme ils se présentent.

Les Dreyfusards veulent une république juste, humaniste, défendant des idéaux comme les droits de l'homme. Ils sont inspirés par des intellectuels qui ont donné leur opinion dès janvier 1898. Clémenceau se félicite alors que des savants, des artistes et des universitaires aient signé une pétition en faveur de la révision du procès de Dreyfus (comme Zola, André Gide ou Marcel Proust)

LA PRESSE FAIT L'OPINION PUBLIQUE PENDANT L'AFFAIRE DREYFUS



La dégradation publique d'Alfred Dreyfus attirée par les journalistes et curieux. Une du journal hebdomadaire Le Monde illustré, 12 janvier 1895.



Une du Cri de Paris, 23 janvier 1898. Dessin de Félix Vallotton, "l'âge du papier ».

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

L'affaire suscite la publication d'hebdomadaires illustrés (Le Grelot).

Les caricatures et les dessins satiriques se répondent d'un camp à l'autre, avec des contenus simples mais percutants.

L'Aurore avec sa Une qui transforme le titre de l'article de Zola (« lettre au président ») en une formule provocatrice « j'accuse » met le feu aux poudres.

Les journaux antidreyfusards sont : La libre Parole de Drumont, l'Action française de Charles Maurras. Ils enracinent dans l'opinion publique les stéréotypes antisémites.

LA DÉGRADATION DU CAPITAINE DREYFUS

La Une du Petit Journal illustré,
13 janvier 1895.



L'affaire est un tournant car elle révèle que la pratique de la démocratie n'a pas mis fin aux haines viscérales envers les Juifs considérés par les antidreyfusards comme des traîtres en puissance. Surtout, les valeurs démocratiques ont été bafouées au sein de l'armée et de la classe politique.

L'affaire Dreyfus entraîne un reclassement des partis politiques :

○ Les antidreyfusards se retrouvent exclus du camp républicain : la droite devient alors une droite d'opposition, hostile à la république, nationaliste, autoritaire et nationaliste.

Une nouvelle extrême-droite voit le jour avec la création de l'Action française (AF), dirigée par Charles Maurras. Elle est monarchiste, xénophobe, antisémite, nationaliste, antiparlementaire. Rejetant les idées démocratique, elle profite du recul de la droite classique, du mécontentement des catholiques face à la politique religieuse de l'Etat

○ Les Dreyfusards forment l'union des républicains pour sauver la démocratie et ses valeurs. C'est la formation du cartel des Gauches